

Un elfe tombé du ciel

Fougasse

l'école des loisirs



Analyse du livre	
Rapport au thème	Histoire d'un elfe rejeté par les humains.
Résumé du livre	Pris dans un violent orage nocturne, un jeune elfe venu du ciel tombe littéralement en plein Londres. Pour retrouver les siens, il part à la recherche d'un coin de nature. Un policier l'arrête, veut l'emprisonner, avant de comprendre la réalité de ce petit être magique. Persuadé de ses dons uniques, il lui propose de l'héberger et de l'aider à trouver une place sur terre. L'elfe va donc successivement danser, peindre, jouer de la musique... à sa façon bien particulière. Le grand public crie au génie, tandis que les grincheux professionnels se moquent. Finalement déçu de toutes ces rebuffades, l'elfe repart chez lui.
L'objet livre La couverture	<p>Ce petit livre a une histoire :</p> <p>L'original était un livre miniature (format 3 x 4 cm) présent dans la bibliothèque de la maison de poupées de la reine Mary d'Angleterre (1867-1953), épouse de George V. Cette maison est aujourd'hui visible au château de Windsor.</p>   <p>Ecrit et dessiné entièrement à la main au début des années 1920 par Cyril Kenneth Bird, alias Fougasse, il offre une petite histoire fantastique avec peu de mots et des images à la grande force signifiante.</p> <p>De par son histoire, cet album possède donc un petit format (10 x 13,5 cm) et a un aspect très précieux : recouvert de toile douce et doré sur tranche, imprimé sur du beau papier, équipé d'un cordon rouge marque-pages, il est ceint d'un bandeau le qualifiant de « trésor ».</p> <p>La <u>première de couverture</u> présente sur un fond clair parsemé de dorures, le titre écrit en rouge et entouré d'une ronde d'elfes stylisés.</p> <p>La <u>quatrième de couverture</u> est identique, hormis le titre qui est remplacé par le monogramme de la famille royale d'Angleterre.</p> <p>Sur la <u>page-titre</u> figure l'année de parution écrite en chiffres romains (1922), ce qui accentue le côté ancien de l'ouvrage. Sous un dais de fleurs, l'elfe fait sa révérence au lecteur.</p>
Le texte	Le texte utilise une police de caractères imitant l'écriture manuscrite, pour appeler l'original réalisé entièrement à la main. Il est écrit aux temps du récit, à la 3 ^{ème} personne, en vers libres. Il est donc poétique. Il comporte quelques dialogues. Son style est assez soutenu et contient des expressions un peu anciennes, désuètes. Il possède un humour très britannique.

<p>L'organisation du récit</p>	<p>Le texte est organisé en chapitres numérotés en chiffres romains et pourrait se scinder en plusieurs épisodes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chapitres I à VII : arrivée de l'elfe sur Terre. • Chapitres VIII à XXIII : au commissariat ! • Chapitres XXIV à XXXIII : chez l'inspecteur. • Chapitres XXXIV à XLV : le danseur Joe Smith. • Chapitres XLVI à LII : le musicien. • Chapitres LIII à LXI : le peintre. • Chapitres LXII à LXIII : retour au pays des elfes. • Chapitre LXIV : morale implicite (« <i>La critique est aisée mais l'art est difficile.</i> ») et interpellation du lecteur. <p>Une partie documentaire clôt le livre.</p>
<p>Les illustrations</p>	<p>Les illustrations viennent compléter et appuyer le texte, lui apportant le regard ironique de leur auteur. Elles ont été réalisées à l'encre et à l'aquarelle. Fougasse, qui était miniaturiste, a représenté tout un petit monde, en choisissant ses points de vue avec humour et pertinence et en utilisant souvent des symboles (les mains mécontentes au chapitre XL, les dossiers accumulés au chapitre XLII...). Les dessins sont épurés, cernés de noir, avec beaucoup de petits elfes stylisés et gracieux. Les couleurs sont rabattues donc douces, apportant une ambiance feutrée. Toutes les pages sont encadrées d'un trait jaune, bleu ou vert.</p>
<p>Interprétation symbolique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • On voudrait rabattre le caquet de tous ces professionnels de l'art qui ne laissent place à aucune nouveauté. Ouvrage très critique derrière l'humour. • Texte sur l'amitié (entre un policeman et un elfe), sur l'exil, sur les dons artistiques. • Réflexion sur la vanité, la confiance en soi et la jalousie.
<p>Difficultés de compréhension du livre</p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Le décalage culturel et temporel de l'album (histoire surannée, humour anglais...). • Le repérage des chapitres, écrits en chiffres romains. • Le repérage des différentes étapes du récit, le petit format du livre obligeant à changer souvent de page pour avancer dans le récit. 	
<p>Propositions d'actions</p>	
<p>Activités pour pallier les difficultés</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Faire le plan du trajet de l'elfe dans Londres. • Réaliser la frise chronologique des aventures de l'elfe. • Travailler autour des chiffres romains numérotant les chapitres. • Travailler sur les mots de vocabulaire et les expressions méconnus des élèves.
<p>Dispositif de lecture possible</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Présenter le livre aux élèves et les questionner sur sa taille et son aspect (en attirant leur attention sur son côté précieux). Leur faire lire les pages documentaires finales et comparer ces informations avec les idées de départ. Leur montrer les photos figurant en annexe. 2. Distribuer le tapuscrit de l'album aux élèves. Leur faire lire la première partie (chapitres I à VII) et leur montrer les pages illustrées. Leur demander : <ul style="list-style-type: none"> • de reformuler ce qu'ils ont compris, • pour quelle raison l'elfe est content d'être arrivé à Hyde Park. 3. Leur faire lire ensuite la deuxième partie (chapitres VIII à XXIII) et leur demander ce qui montre que l'elfe en est bien un, et pourquoi il est finalement relâché. Leur montrer les pages illustrées correspondantes. 4. Lecture de la troisième partie (chapitres XXIV à XXXIII) ; demander aux élèves ce

	<p>qui décide l'elfe à rester sur Terre et l'inspecteur à l'aider.</p> <p>5. Partager ensuite la lecture des trois parties suivantes (le danseur Joe Smith, le musicien, le peintre) entre trois groupes. Puis demander à chaque groupe de raconter aux deux autres ce qu'il a lu, en montrant les pages illustrées correspondantes. Poser les questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quels points communs y a-t-il entre les trois expériences de l'elfe (en tant que danseur, musicien et peintre)? • Comment Fougasse s'y prend-il pour montrer le rejet massif des professionnels vis-à-vis de ce que fait l'elfe ? Pourquoi d'ailleurs ce rejet ? • Pourquoi l'elfe s'obstine-t-il à rester sur Terre en dépit de ses expériences ratées ? <p>6. Lecture magistrale de la fin de l'album. Demander aux élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> • quelles peuvent être les deux morales de l'histoire, • pourquoi l'auteur interpelle les lecteurs à différentes reprises.
<p style="text-align: center;">Débat interprétatif</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi le texte est-il écrit en allant si souvent à la ligne ? • Qu'est-ce qui montre que ce livre est destiné à une reine ? • Relever ce qui montre que l'auteur se moque de la société de l'époque, ce qui est drôle.
<p style="text-align: center;">Liens avec les autres disciplines</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Oral : • ⇒ <u>débats d'idées</u> : sur la vanité, la confiance en soi, la jalousie, sur l'amitié, l'exil, les dons artistiques. • Maths : • ⇒ <u>Numération</u> romaine. • Langues vivantes : • ⇒ <u>Culture et civilisation</u> : l'histoire de la famille royale, Londres, les <i>policemen</i>... • Education artistique : • ⇒ <u>Musique</u> : les instruments de l'orchestre.
Réseaux possibles	
<p style="text-align: center;">Réseau autour de ...</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Autour de la différence : • « 35 kilos d'espoir » d'Anna Gavalda – éd. Bayard jeunesse • « Cyrano » de Thaï-Marc Le Thanh – éd. Gautier Languereau • « Le mystère Esteban » de Marie-Sabine Roger – éd. Hachette jeunesse • « Papa est à la maison » de Mickaël Ollivier – éd. Thierry Magnier • « Sur le bout des doigts » de Hanno – éd. Thierry Magnier • Autour du personnage de l'elfe : • « Non Pareil » de Marie-Aude Murail – éd. <i>l'école des loisirs</i> • « Les chroniques de Spiderwick » de Tony DiTerlizzi et Holly Black – éd. Pocket Jeunesse

ANNEXES



<p style="text-align: center;">I</p> <p>Mi-septembre par une nuit d'orage, alors que grondait le tonnerre et que le vent arrachait les feuillages, un elfe voltigea à travers les airs, soufflé hors du monde des fées, et atterrit... sur Eaton Square.</p>	<p style="text-align: center;">II</p> <p>L'elfe jeta un œil alentour sur cet endroit étranger, ces solides rangées de maisons, ces réverbères bien alignés. Mais où était-il ? Où devait-il aller ?.. Il n'en avait aucune idée.</p>	<p style="text-align: center;">III</p> <p>Il souffla dans ses petites mains, se frictionna le bout du nez (car il faisait plutôt frisquet dans ses petits habits de fée), puis il grimpa au réverbère pour se chauffer les doigts de pied.</p>
<p style="text-align: center;">IV</p> <p>Il finit par se mettre en route dans l'espoir de regagner sa terre, ou au moins un bois, une clairière, un petit bosquet de fougère, qui le mettrait sur le chemin de son monde et de ses frères.</p>	<p style="text-align: center;">V</p> <p>Il trotta jusqu'au Square Belgrave, le traversa en droite ligne, tourna sur Wilton Crescent et retomba, on le devine, à l'angle du Square Belgrave, du côté de West Halkin.</p>	<p style="text-align: center;">VI</p> <p>De là, il prit Lowndes Square, William Street et Albert Gate, et tomba droit sur Hyde Park, ce qui lui mit le cœur en fête car il crut y voir la vraie campagne, celle dont il était en quête.</p>
<p style="text-align: center;">VII</p> <p>La grille était fermée bien sûr car il était minuit passé. Mais qu'est-ce qu'une grille pour un elfe ? En un coup d'aile il alla se percher au sommet des barreaux. Mais soudain... il faillit basculer...</p>	<p style="text-align: center;">VIII</p> <p>Car dans l'obscurité avait jailli un faisceau éblouissant, et une voix lança : « Je t'ai vu, polisson, dans ton accoutrement ! Donne-moi ton nom et ton adresse, et suis-moi bien gentiment ! »</p>	<p style="text-align: center;">IX</p> <p>L'elfe, aveuglé par la lumière, et tout tremblant d'effroi, cria : « Je n'ai ni nom ni adresse ! Je vous en prie, croyez-moi » « Taratata, rétorqua l'agent, nous verrons cela au commissariat. »</p>
<p style="text-align: center;">X</p> <p>L'elfe descendit de la grille et, de bien triste humeur, suivit l'agent sur Walton Street jusqu'au poste du secteur où, derrière un grand bureau, se tenait un inspecteur.</p>	<p style="text-align: center;">XI</p> <p>« Inspecteur, expliqua l'agent, comme à l'accoutumée, je patrouillais aux alentours du parc, quand soudain j'aperçus l'accusé escaladant la grille et refusant de décliner son identité. »</p>	<p style="text-align: center;">XII</p> <p>« Allons bon ! gronda l'inspecteur. On commet une infraction ! On force le passage ! On entre par effraction ! Pourquoi agis-tu ainsi ? Tu es si jeune, mon garçon.</p>

<p style="text-align: center;">XIII</p> <p>Pour ce délit tu comparâtras devant le juge de police, qui, en vertu du pouvoir que lui confère la justice, t'enverra un temps en prison afin que tu réfléchisses.</p>	<p style="text-align: center;">XIV</p> <p>Tu quitteras le banc des accusés entouré de deux policiers... » « Messieurs, interrompt le fautif, laissez-moi d'abord vous expliquer que je ne suis... » « Quoi donc ? » « Je ne suis qu'un elfe, en vérité. »</p>	<p style="text-align: center;">XV</p> <p>« Un elfe ! s'écria l'inspecteur. Un elfe !... Sacré plaisantin ! C'est impensable ! Car tout le monde sait très bien qu'il est inconcevable d'être ce qui n'existe point ! »</p>
<p style="text-align: center;">XVI</p> <p>« Mais nous existons, dit l'elfe, j'en suis la preuve notoire. Qui d'autre pourrais-je bien être ? Si vous refusez de croire ce que disent les faits... Eh bien, vous allez voir. »</p>	<p style="text-align: center;">XVII</p> <p>Il se mit sur la pointe des pieds, tendit ses petits bras, et vers la tête d'un des policiers tranquillement il s'envola. Puis, quand il s'allongea au plafond... « Ah ça ! dirent-ils, c'est qu'il ne ment pas... »</p>	<p style="text-align: center;">XVIII</p> <p>Ils le dévisagèrent un moment. « Stupéfiant », dit l'un. « Extraordinaire », murmura le second. « Mais que faire de toi, galopin ? Car pour ce genre de situation la loi ne prévoit rien.</p>
<p style="text-align: center;">XIX</p> <p>Si nous te menons devant le juge il dira que nous divaguons, que notre zèle nous aveugle, que tout la n'est qu'illusion. Et quels ânes nous ferions si le juge avait raison ! »</p>	<p style="text-align: center;">XX</p> <p>« Pardon, messieurs les hommes, dit l'elfe, je ne voulais pas vous déranger. Comme une plume, ou une bulle, chez vous le vent m'a déposé. Pourriez-vous m'indiquer où je suis ? » « À Londres, dirent-ils. Code postal S.W. »</p>	<p style="text-align: center;">XXI</p> <p>« Je ne veux pas rester ici, dit l'elfe, je veux rentrer chez moi. Mais pour rejoindre mes amis, je dois me rendre dans un bois, ou dans un champ de blé. Pourriez-vous me montrer la voie ? »</p>

<p style="text-align: center;">XXII</p> <p>« Aux alentours, dit l'inspecteur, tu ne trouveras ni bois ni champs car ici la campagne et la nature ont laissé place aux bâtiments. Tu n'aurais pas pu tomber sur un endroit moins pertinent. »</p>	<p style="text-align: center;">XXIII</p> <p>Mais si tu te comportes bien, si tu promets d'être sage, si tu cesses tes pitreries de fée, je te garderai dans les parages, et dès jeudi, jour de congé, nous irons au bois, je m'y engage. »</p>	<p style="text-align: center;">XXIV</p> <p>Aux premières lueurs de l'aube, quand l'inspecteur eut fini sa nuit, à son logis du 1 Laburnum Grove il emmena notre petit ami, puis le mit au lit avec un lait chaud et un bon petit biscuit.</p>
<p style="text-align: center;">XXV</p> <p>Le lendemain au petit déjeuner, pour exprimer sa reconnaissance, l'elfe dansa devant son hôte, effectua mille folles révérences que l'homme jugea « féériques », ce qui était une évidence.</p>	<p style="text-align: center;">XXVI</p> <p>Intrigué par le peuple des elfes, l'inspecteur le questionna sur leurs façons de penser, leurs habitudes, leurs choix. Avaient-ils des boutiques ? Des journaux ? Allaient-ils au théâtre ou au cinéma ?</p>	<p style="text-align: center;">XVII</p> <p>Pour finir il lui demanda : « Quelle sont tes compétences ? À quel genre d'activité donnes-tu la préférence ? J'ai apprécié ton adresse hier soir, mais que fais-tu en dehors de la danse ? »</p>
<p style="text-align: center;">XVIII</p> <p>L'elfe répondit modestement : « Je n'ai pas de talents supérieurs. Je sais chanter, danser, peindre les coquillages, les fleurs, ou même les soleils couchants. Mais je ne suis qu'un amateur. »</p>	<p style="text-align: center;">XIX</p> <p>À vrai dire, pour un elfe, Mes pouvoirs sont très réduits. Je ne sais pas faire le beau temps, je maîtrise très mal la magie. » « Dans ce cas, s'étonna l'inspecteur, pourquoi rentrer dans ton pays ?</p>	<p style="text-align: center;">XXX</p> <p>Car, si chez toi tu es considéré comme un elfe de rang inférieur, si à vos charmantes besognes tu ne sembles pas le meilleur, chez les humains, avec ta magie, tu serais au rang d'honneur. »</p>

<p style="text-align: center;">XXXI</p> <p>L'idée laissa l'elfe songeur. Il réfléchit très longuement. Il savait qu'il devait rentrer chez lui, mais le jeu serait amusant ; et il eut beau lutter, la vanité l'emporta sur le discernement.</p>	<p style="text-align: center;">XXXII</p> <p>Les compères s'assirent pour réfléchir à un stratagème complice : l'elfe ferait semblant d'être un humain, le neveu de l'inspecteur de police, un jeune garçon âgé de dix ans répondant au nom de Joe Smith.</p>	<p style="text-align: center;">XXXIII</p> <p>C'est ainsi qu'ils s'organisèrent et que démarra l'étonnante carrière du garçon qu'on appelait Joe Smith, cet enfant venu d'un pays légendaire, que certaines considéraient comme un pays de chimères.</p>
<p style="text-align: center;">XXXIV</p> <p>En premier lieu, l'elfe participa à un spectacle de danse amateur au profit des orphelins de la police. Jamais auparavant les spectateurs, dans cette salle de Vincent Square, n'avaient vu pareil danseur.</p>	<p style="text-align: center;">XXXV</p> <p>Les imprésarios se précipitèrent, pour rencontrer le prodige, les bras chargés de contrats. L'elfe se retrouva vite à l'affiche d'un grand théâtre de prestige du côté du métro Aldwych.</p>	<p style="text-align: center;">XXXVI</p> <p>Le public s'y pressa pour s'extasier devant cette étonnante agilité. L'elfe effectuait tant de prouesses avec tant d'habileté, et dansait au sol ou dans les airs avec la même facilité.</p>
<p style="text-align: center;">XXXVII</p> <p>Dans toute la presse on célébra, en termes dithyrambiques, « sa grâce », « son sens du rythme », « sa belle gymnastique » et dans une langue choisie on loua « son brio », « sa fougue fantastique ».</p>	<p style="text-align: center;">XXXVIII</p> <p>Il ne put répondre à toutes les invitations tant il avait d'admirateurs. Ducs, hommes politiques et même banquiers agioteurs, tous sans distinction s'ébahissaient... sauf ses confrères les danseurs.</p>	<p style="text-align: center;">XXXIX</p> <p>Ces derniers n'étaient pas gentils, disons-le franchement. Au sujet des talents de notre ami, ils faisaient peu de compliments. « Un amateur, disaient-ils, parfaitement insignifiant. »</p>

<p style="text-align: center;">XL</p> <p>« D'accord, admettaient-ils, il a un certain style. Mais soyons sérieux, il ne danse pas, il sautille. D'ailleurs, ce n'est qu'un enfant. De la danse, que connaît-il ?... »</p>	<p style="text-align: center;">XLI</p> <p>Lui qui prétend interpréter, du haut de son jeune âge, des danses nécessitant des années d'apprentissage ! » Ainsi décriaient-ils sa technique qui les mettait en rage.</p>	<p style="text-align: center;">XLII</p> <p>« Il appelle cela la danse des fées ! Comment peut-il bien le savoir ? Nous, qui pendant des années avons étudié ce répertoire, sommes bien placés pour en juger. Non ! La danse des fées n'a rien à voir ! »</p>
<p style="text-align: center;">XLIII</p> <p>Puis, ils se moquaient, huaient, raillaient ce public qui était dans le faux, qui confondait le nouveau et le beau... Tant et si bien que le pauvre Joe, secoué par tant d'insensibilité, finit par éclater en sanglots.</p>	<p style="text-align: center;">XLIV</p> <p>« Je ne vois pas où est le mal, pleurerait-il, ni ce qu'ils déploraient. Ils sont danseurs, ils devraient apprécier la danse des fées que j'explore. J'ai bien du mal à le croire, mais d'après eux je suis en tort.</p>	<p style="text-align: center;">XLV</p> <p>Être acclamé par le public, être admiré c'est très plaisant. Mais que valent ces beaux éloges si le public est ignorant ? Puisque je ne plais pas aux danseurs j'arrête la danse sur-le-champ. »</p>
<p style="text-align: center;">XLVI</p> <p>Ne croyant plus en ses talents il renonça donc à danser et se tourna vers la musique, certain de ne pas se tromper car rien ne vaut le charme magique des mélodies du pays des fées.</p>	<p style="text-align: center;">XLVII</p> <p>Grâce à sa petite flûte d'elfe taillée dans un roseau, il chanta le vent dans les blés, la mélodie des ruisseaux, les chansons du soleil, de la rosée et des abeilles dans les coquelicots.</p>	<p style="text-align: center;">XLVIII</p> <p>Comme il les chanta, ces airs tristes ou joyeux ! Ces chansons féériques riches de mille détails : berceuses, rengaines filer la laine, chansons de jeu, chants de travail, hymnes de chasse ou chants guerriers relatant leurs plus belles batailles !</p>

<p style="text-align: center;">XLIX</p> <p>Sa voix délicate, ses étranges mélodies et sa musique extraordinaire firent si grande sensation qu'on se pressa à ses concerts. Ses prouesses musicales, convint-on, surpassaient ses danses légendaires.</p>	<p style="text-align: center;">L</p> <p>Malheureusement, là encore cet avis ne fit pas l'unanimité. Les experts en musique entreprirent de contester, rabaisser, réfuter le travail de celui qu'ils nommèrent « le grand flûtiste inexpérimenté ».</p>	<p style="text-align: center;">LI</p> <p>Selon eux, l'elfe ne connaissait rien aux cymbales, aux cordes, aux bois, aux basses, au contrepoint, à l'harmonie. Ils dirent que sa musique brisait les bois, le couvrirent de mépris et de sarcasmes et l'avisèrent d'aller travailler sa voix.</p>
<p style="text-align: center;">LII</p> <p>Un mois durant, les concerts de l'elfe ne lui valurent que calomnies de la part des gens du métier. Au bout d'un temps, anéanti, il renonça à cette sphère où les experts n'exprimaient que du mépris.</p>	<p style="text-align: center;">LIII</p> <p>Il abandonna la scène et décida de s'adonner à l'art paisible de la peinture. « Là, on ne peut me mépriser ni me traiter d'ignorant car je peins depuis que je suis né.</p>	<p style="text-align: center;">LIV</p> <p>De longues années je me suis exercé à colorier les feuilles et les fleurs. Sur la plage, j'ai peint les coquillages. J'ai tracé des arcs-en-ciel dans les airs, des crépuscules et des aurores, comme nul homme ne sait le faire. »</p>
<p style="text-align: center;">LV</p> <p>Avec des pointes d'herbes et de plumes, trempées dans des perles de rosée brillantes d'éclats de soleil, il esquissa une peinture raffinée - le tout premier tableau d'un elfe -, une merveille quand elle fut achevée.</p>	<p style="text-align: center;">LVI</p> <p>Pour ceux qui la contemplèrent, l'œuvre était calme, parfaite, légère, l'âme même de l'été, un rayon de chaleur et de lumière, une image paisible et reposante... Une réussite spectaculaire.</p>	<p style="text-align: center;">LVII</p> <p>L'elfe encadra le tableau achevé, fila aux galeries sans retard, où se tenait l'exposition annuelle des plus grands marchands d'art, et déposa œuvre et formulaire au bureau du secrétaire.</p>

<p style="text-align: center;">LVIII</p> <p>Les éminents membres du jury, dont la mission est de dire oui ou non, se réunirent pour régler le sort des tableaux, qui furent soumis à leur inspection. Quand vint l'œuvre de notre héros : « Grands dieux ! » cria l'un. « Affreux ! » dit le second.</p>	<p style="text-align: center;">LIX</p> <p>« Un trait lamentable, ajouta-t-on, et des couleurs qui jurent ! » On s'exclama : « Aucune composition ! » Ou encore : « Aucune envergure ! » Et en chœur de conclure : « Hors de question d'accrocher ce machin au mur ! »</p>	<p style="text-align: center;">LX</p> <p>Au dos du tableau qu'on renvoya à Joe on avait crayonné « REFUS ». Tristement, il dut bien reconnaître que c'était encore une voie sans issue. « À croire, dit-il, que les humains ont des vertus dont je suis totalement dépourvu.</p>
<p style="text-align: center;">XXI</p> <p>Jamais je n'intéresserai les experts, je ne plais qu'aux amateurs. À ce compte inutile d'insister car je ne fais que des erreurs. Il y a longtemps que j'aurais dû rentrer, rejoindre mes frères et sœurs. »</p>	<p style="text-align: center;">XXII</p> <p>Le lendemain, il partit pour la campagne. Dans un bois, il s'enfonça, réenfila son petit habit d'elfe, et, vers le pays des fées, s'évapora ; mais je ne peux ni ne dois vous révéler de quelle manière il s'éclipsa.</p>	<p style="text-align: center;">XXIII</p> <p>Sa famille et ses amis fêtèrent son retour. Ils étaient si contents de le revoir ! Si ses aventures les étonnèrent, ils acceptèrent volontiers de le croire. Et maintenant que notre elfe est sain et sauf, nous lui disons joyeusement au revoir !</p>
<p style="text-align: center;">XXIV</p> <p>Sans oublier la morale de l'histoire – car, quand elle est bonne, il faut la retenir. La nôtre est tout à fait remarquable – il y en a même deux, à vrai dire – mais quelles sont-elles exactement ? Ma foi... Je vous laisse y réfléchir !</p>	<p style="text-align: center;">FIN</p>	